



digital.union@sonapresse.com

L'actu du web

Par GMNN

TANZANIE : DES MASAI AU BANC DES ACCUSÉS



Photo: DR/L'Union

Un tribunal tanzanien a ordonné mardi, la libération de 24 Masai, après que le parquet a abandonné les accusations de meurtre contre eux pour la mort d'un policier lors d'une manifestation contre un projet gouvernemental de zone protégée, a déclaré leur avocat. Les Masai de Loliondo s'opposent aux autorités tanzaniennes, qu'ils accusent de vouloir les expulser d'une partie de leur zone d'habitat historique dans le nord de la Tanzanie pour en faire une zone réservée aux safaris et à des chasses privées. Ce que le gouvernement dément.

TWITTER : LA COMMUNAUTÉ SCIENTIFIQUE INQUIÈTE



Photo: DR/L'Union

Depuis des jours, médecins urgentistes, virologues, infectiologues ou encore épidémiologistes multiplient les messages sur Twitter, indiquant à leurs abonnés comment les suivre sur d'autres plateformes, au cas où le réseau social racheté par le milliardaire Elon Musk venait à dysfonctionner. L'entreprise à l'oiseau bleu s'est séparée de la moitié de ses 7500 employés, et plusieurs centaines d'autres ont claqué la porte, soulevant des inquiétudes sur la capacité du réseau à perdurer. Le caractère imprévisible de son nouveau patron fait en outre craindre des mesures qui altéreraient profondément l'essence de la plateforme.

SANTÉ ET BIEN-ÊTRE DES FEMMES

Les Tables de concertation du mouvement des femmes de la Mauricie et Centre-du-Québec lancent officiellement "maëlle", une nouvelle plateforme d'entraide et de ressources dédiée à la santé et au bien-être des femmes en Mauricie et au Centre-du-Québec. La plateforme "maëlle" a été créée pour rendre accessible les ressources dédiées à la santé et au bien-être des femmes, et mieux faire connaître les services, les activités et les événements offerts par les divers organismes œuvrant auprès des femmes de la région.

Photo: DR

LES COMMUNAUTÉS

Salon du livre jeunesse : le numérique, un pont entre la tradition et les tout-petits ?



Photo: AEE

Le premier Salon du livre jeunesse a drainé du monde.

Line R. ALOMO
Libreville/Gabon

Il fallait, aux férus des réseaux sociaux, aller sur le compte Facebook de Mengane éditions pour être au fait de cette actualité. Le premier Salon du livre jeunesse allait se dérouler à la société d'incubation numérique du Gabon (Sing) le 19 novembre dernier. Avec une entrée libre et gratuite, les curieux y ont donc fait un tour. Histoire de voir ce que cette communauté proposait ce jour-là ! Et des arts manuels, il y en

avait à en veux-tu en voilà. Là un espace pour décortiquer des arachides pour ceux qui ne savent pas, ou ne l'ont jamais fait. À côté, un atelier de fabrication de voiture en cœur de bambou en s'inspirant d'un manuel. Ce que les promoteurs du Salon ont appelé Metwa. Plus loin un "salon" de jeu: "abufak game" une sorte de puzzle pour reconstituer la carte administrative du Gabon. Puis, un autre atelier pour dessiner. Enfin, un autre pour montrer les livres des éditions Mengane qui organisent, en partenariat avec l'association

de promotion des technologies digitales (Apec) le tout premier Salon du livre jeunesse. Autour du thème "Numérique et arts manuels", il était question pour Romuald Yengoui, promoteur de l'Apec, au-delà de présenter le savoir-faire des acteurs du livre pour jeune, de dire que la technologie peut aider la tradition à se vulgariser, mais aussi solidifier les liens entre membres d'une communauté. Aussi a-t-on eu droit à la présentation d'un manuel de fabrication de la fameuse voiture en cœur de bambou. Et

surtout "Le procès d'Omveck", un livre illustré pour les tout-petits, disponible à la Maison de la presse et dans le réseau de distribution de Multipress. Mais concrètement, entendu que la génération actuelle passe le clair de son temps sur internet et autres réseaux sociaux, autant lui apporter, via ce canal, la culture: sa culture, pense M. Yengoui. D'où de nombreux concepts en déploiement comme Traditech où l'on pourra retrouver la culture gabonaise à portée de clic.

EXPRESSION DIRECTE



LA TRADITION AU BOUT DU CLIC

L.R.A.
Libreville/Gabon

UNE application qui rend disponible contes, recettes, rites, épopées, généalogies. Telle est l'ambition de Traditech, une application présentée lors du Salon du livre jeunesse. "La tradition est, jusqu'à, restée la propriété des patriarches (bibliothèques

vivantes). Pas que ces derniers ne veulent pas la partager, juste que la génération actuelle s'y intéresse de moins en moins. Le projet Traditech se veut donc une mémoire permanente (généalogies, rites, traditions orales...)", estime Romuald Yengoui. "Ce projet passe par la numérisation des contes, recettes, rites, épopées, généalogies, afin de les

mettre à la disposition non seulement des réseaux sociaux, mais aussi des supports papiers pour la bibliothèque familiale. Le numérique se veut être une porte ouverte qui manque de contenu, alors que la tradition est infinie ; et ce juste mariage pour l'utilisateur va être pour la tradition une manière de garantir un surf à l'infini", termine-t-il.